

LECTURE

NO 22, NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2008

1 PAGE

GARDER LE CONTACT

Certains semblent voir la pratique de la dentisterie comme un sport extrême. Sans surprise, leurs travaux ont plus en commun avec le kung-fu qu'avec le tai-chi. Mais pour le commun des dentistes, même le plus zen appréhendera parfois cette partie de la mise en bouche d'une couronne qui se transforme trop souvent en sport de contact.

La dentition humaine travaille en équipe. Toutes les dents se soutiennent les unes aux autres et arrivent ainsi à fournir un travail extraordinaire que ne saurait supporter quelques dents isolées. L'union fait la force. A fortiori, une couronne artificielle doit être bien entourée, dans la mesure du possible selon l'environnement oral. Pour des raisons évidentes, les contacts dentaires proximaux sont cruciaux entre l'artificiel et le naturel en bouche. Ils sont aussi difficiles à établir lors de la fabrication en laboratoire. Les modèles de travail avec parties amovibles peuvent parfois avoir une certaine tolérance entre les sections, ce qui occasionnera des contacts serrés en bouche. À contrario, un modèle de travail non sectionné aura tendance à rendre l'identification de l'intensité respective des contacts mésial et distal difficile, car les deux contacts sont présents simultanément. De deux maux on choisit le moindre dit-on, c'est pourquoi les prothèses partielles fixes peuvent être serrées à la première insertion en bouche. Il est plus facile d'enlever que d'ajouter, surtout quand il est question de céramique dentaire.

Les céramiques modernes, comme celles utilisées chez nous, sont moins dures, et surtout moins enclines aux fractures inopinées que les porcelaines des générations passées. Malgré toute notre vigilance (la perfection n'existe pas en ce bas monde, heureusement pour nous), vous pouvez être amené à modifier la céramique de surface des cas que vous recevez. Que ce soit pour une intervention sur les contacts proximaux, la longueur, l'occlusion ou la forme, il est préférable la plupart du temps de le faire au fauteuil plutôt que de meuler un peu la surface avec un diamant et de le retourner au labo pour un nouveau glaçage à haute température (880 °C). Les avantages sont incontestables, on a qu'à penser au temps économisé. La visite du patient se terminera vraiment par une mise en bouche, comme prévu. Pour les petits ajustements, nous utilisons des roues caoutchoutées qui sont spécialement pensées pour cet usage. Le fait que ces outils rotatifs soient moins connus dans les cabinets ne vous empêche pas d'en profiter aussi. La meule ExaCeraPol UM no 0301UM-100 de la compagnie Edenta sert à justement enlever une fine couche de céramique en douceur. Une surface polie, si importante d'un point de vue clinique, peut être obtenue autrement que par un glaçage thermique. Il suffit de lustrer la zone modifiée par la première roue avec une autre roue caoutchoutée, la Ceramgloss HP no 310HP, au coût approximatif allant de 50\$ à 60\$, également de la compagnie Edenta. Un fournisseur ayant des prix attrayants pour ces produits est la compagnie Debar Gold de la région d'Ottawa, qu'on peut joindre au numéro 1-800-267-4262.

Évidemment, la qualité et l'efficacité des contacts proximaux sont directement tributaires de la configuration et de l'état de surface des dents limitrophes à la prothèse. Il est toujours de mise d'évaluer ces deux derniers points avant de prendre l'empreinte finale destinée au laboratoire. Si la surface adjacente à la couronne est concave, ou au contraire très aiguë, comme cela arrive souvent en présence d'une vieille restauration en amalgame, le fait de sculpter et de lisser le tout fournira au prothésiste l'occasion de modeler des points de contact qui respecteront l'environnement dentaire. De même, une dent adjacente inclinée vers la pile amènera son lot de problèmes en créant une ligne du plus grand contour située de façon très incisive. Ce type de contour devra idéalement être modifié pour éviter les désagréables "triangles noirs" qui, en plus d'être inesthétiques, font souvent office de garde-manger secret. L'habitude de toujours vérifier les surfaces proximales naturelles, et de les améliorer quand il le faut, est excellente en tout temps et à plus forte raison si vous préférez les surfaces de contacts aux points de contact.

Une surface de contact, comme son nom le laisse sous-entendre, couvre une plus grande portion de la dent adjacente et est donc d'autant plus soumise à la morphologie de cette dernière. Disons qu'il y a deux écoles de pensée relativement aux points de contact versus les surfaces de contact, ce qui crée une certaine dichotomie qui n'aide en rien à simplifier notre travail. Quoi qu'il en soit, si vous avez des interrogations au sujet des rapprochements interdentaires, n'hésitez pas à nous contacter ☺

LECTURE, LE
BULLETIN
D'INFORMATION
DU LABORATOIRE
DENTAIRE
BOURQUE ET
ROBERT INC.

(NOTEZ QUE CE
BULLETIN VOUS
EST TRANSMIS À TITRE
INFORMATIF
SEULEMENT)

29 ANS

MOTS-CLÉ DE
CE NUMÉRO :

CONTACTS

PROXIMAUX

MODIFICATIONS À
LA CÉRAMIQUE

ROUES ABRASIVES

POLISSOIRS